

pas d'entrer avec les âmes saintes dans ce lieu d'expiation; mais je sais aussi que le feu de l'amour est plus sanctifiant que celui du purgatoire.

"Quand mon âme est entièrement livrée à l'amour toutes ses actions, même les plus indifférentes, sont marquées de ce cachet divin.

"Pour les victimes de l'amour, il me semble qu'il n'y aura pas de jugement, mais plutôt que le bon Dieu se hâtera de récompenser, par des délices éternelles, son propre amour qu'il verra brûler dans leur coeur."



## LES SAINTES ECRITURES

---

Lisez jour et nuit les Saintes Ecritures; aimez-les, étudiez-les avec passion: là est l'illumination suprême.

"Toute chair n'est que de l'herbe, et sa gloire passe comme la fleur des champs; l'herbe se dessèche, et la fleur tombe, mais la parole de Dieu demeure éternellement."

"Si quelqu'un veut s'attacher à moi, qu'il se renonce, prenne sa croix et me suive."

Notre seul bien dans la vie présente est de manger la Chair du Seigneur et de boire son Sang, non seulement dans le Mystère, mais encore dans la méditation des Saintes Ecritures.

**Saint Jérôme.**



## LA PREMIERE MACHINE A CARDER A LA RIVIERE ROUGE

---

Dans les derniers jours du mois de juillet 1855, lisons-nous dans les Annales manuscrites des Soeurs Grises, nous recevions enfin une machine à carder la laine, venant de Montréal et arrêtée à Saint-Paul, Minnesota, depuis longtemps à cause des difficultés du transport par les prairies. Deux hommes, à l'aide d'une manivelle, faisaient fonctionner ce moulin. Ce procédé nous donnait satisfaction, mais il constituait une si grande fatigue pour les hommes que notre chère Mère Valade fit des démarches auprès de M. Riel, meunier, pour qu'il ajustât notre machine à son pouvoir d'eau. Ce bon monsieur y consentit volontiers et n'épargna ni son temps ni ses peines pour nous rendre ce service. Comme il lui était impossible d'être cardeur et meunier en même temps, notre chère Soeur Cusson se dévoua à devenir cardeuse. Accompagnée d'une fille, elle se rendait chaque matin en voiture au moulin de M. Louis Riel pour y carder notre laine et revenait tous les soirs. Ce travail durait de deux à trois semaines chaque année.